

FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS

Chants du Nil

Musiques populaires, traditions épiques et rituels

du mercredi 24 septembre au samedi 4 octobre
Théâtre des Bouffes du Nord

Yûsef 'Ali Bakâch - Louxor
Sayyid Al Duwï - Qûs, Haute-Egypte
Nûrâ Sobhî et Naïma Muhammad - Tantâ, Delta
Yûsef Sheta - al-Ayubiyah Îkîyâd Digûwa
'Abdel Ghaffar Ramadân - Menôfiya al-Bâgûr, Delta
Shaykh 'Abd Al-Nabîh Ghanân - Deîr, Haute-Egypte
Shaykh Yasîn al-Tuhâmi - Hawatka, Asyout

Conseiller artistique, Alain Weber.

Coproduction Opéra de Bordeaux, Maison de la Culture d'Amiens,
Festival d'Automne à Paris, Théâtre des Bouffes du Nord.

Avec le soutien de agnès b.

Spectacle donné dans le cadre du programme culturel 1997-1998
"France-Egypte, Horizons partagés"



Avec le soutien du Ministère de la Culture de la République Arabe d'Egypte,
de l'AFAA, Association Française d'Action Artistique-Ministère des Affaires Étrangères et
du Département des Affaires Internationales-Ministère de la Culture et de la Communication.

Festival d'Automne à Paris 156, rue de Rivoli, 75001 Paris. Tél. 01 53 45 17 00 Télécopie 01 53 45 17 01
<http://www.festival-automne.com>

PREMIERE PARTIE
La fête profane

YÛSEF 'ALI BAKÂCH
Louxor

Yûssef Bakâsh chanteur et membre des "Musiciens du Nil", à la fois danseur, crooner et acrobate, tout au long du spectacle présente à sa manière chacun des artistes.

SAYYID AL-DUWÎ
Qûs, Haute-Egypte

Le dernier grand poète de la "sîra hilâliyya" chante et conte par épisodes quelques extraits de cette épopée hilalienne.

Le poète racontera l'épopée hallucinante d'Abû Zeid al-Hilali, le héros au visage noir qui entraîna les tribus bédouines du Yemen jusqu'en Afrique du Nord au milieu du Xe siècle.

Chaque soir, Sayyid al-Duwî, déclame un épisode différent qui nous entraîne dans le culte universel de cette individualité farouche et généreuse véhiculée par les poètes d'Egypte, souvent d'origine tzigane.

Au début, il évoque la naissance du héros à la couleur de corbeau, fils du prince Rizq, puis la longue émigration de ces tribus vers le Nagd et l'Higaz durant laquelle naquit notamment un conflit entre Abû Zayd et Diyab, autre chef de tribu.

La partie finale relate le départ en éclaireur d'Abû Zayd entouré de ses neveux, Mar'i, Yahya et Yûnis vers le Maghreb ainsi que la grande passion vécue par Yûnis avec la fille de leurs ennemis, Sa'ada, fille de Khalîfa Zanati, prince des Zénètes.

NÛRA SOBHÎ et NAÏMA MUHAMMAD
Tantâ, Delta

Aujourd'hui, seules quelques rares jeunes chanteuses comme Nûrâ Sobhî ou Naïma Muhammad de la ville de Tantâ n'ont pas encore été happées par la variété de la ville. Elles parcourent villages et villes du Delta où elles chantent lors des mariages, des chants aux paroles souvent simples, érotiques, crues ou tendres.

YÛSEF SHETA
al-Ayubiyah Ikîyâd Digûwa

Dans le Delta, le très vieux Yussef Sheta est l'un des derniers à chanter encore l'ancien style rural, "ghinâ 'rîfi" (chants de la campagne), et à déclamer les anciennes histoires de villages.

L'univers de Yussef Sheta est celui d'un temps révolu, celui des anciens cafés où un conteur transcrivait sur son rabâba ("nazzel 'al rabâba") l'histoire de la vie, celle qu'évoque constamment dans son oeuvre Naguib Mahfouz.

'ABDEL GHAFAR RAMADÂN
avec Mustafa Abdel Aziz, arghûl et Ibrahim, kawala
Menôfiya al-Bâgûr, Delta

Dans le Delta, dans la lignée du légendaire Muhammad Al-'Arabî, 'Abdel Ghaffâr Ramadân excelle dans l'art du mawwâl, ce poème populaire chanté avec ou sans accompagnement rythmique.

Le mawwâl est un livre inépuisable où l'on peut dénicher quelques joyaux de la poésie populaire et orale. Dans le cadre des *Mille et une nuits*, le mot mawwâl se réfère au départ des Barmécides persans bannis par Hârun al-Rashid qui avait interdit de les pleurer. Mais un esclave de Dja'far le Barmécide se déroba à cette règle et composa une élégie funèbre en l'honneur de son maître condamné à mort. Chaque strophe était ponctuée par "Yâ mawâliya" ("ô mes maîtres").

DEUXIEME PARTIE
La fête sacrée

SHAYKH 'ABD AL-NABÎH GHANÂN
Deîr, Haute-Egypte

Le zikr et madîh (louanges au Prophète) de Haute-Egypte, avec les rites soufis des confréries locales.

Le soufisme (tasawuf), la mystique parallèle, a engendré un certain nombre de voies, ou tariqa, en Egypte, dont les plus importantes sont liées aux saints fondateurs, Ahmad al Rifa'i (mort en 1175), Hassan al Shadhili (mort en 1258), Ahmad al Badawi (mort en 1276) ou 'Abd al Qadir el Jilani (mort en 1166).

De nos jours en Haute-Egypte, c'est surtout la confrérie Hamidiya Shadhiliya qui domine et reste très active dans les milieux traditionnels.

Par un chassé croisé historique, géographique et culturel, certaines confréries se sont répandues à travers l'Afrique de l'Ouest et de l'Est aussi bien qu'au Proche-Orient ou dans l'Asie du Sud-Est.

Le madîh (louanges au Prophète) en Egypte revêt un caractère extrêmement ouvert et nous sommes loin d'une forme ésotérique réservée à quelque élite choisie. La pratique, notamment du zikr - le rite soufi qui permet d'invoquer rythmiquement le nom de Dieu selon des techniques respiratoires précises s'achevant par la hadra, (moyen qui permet d'en approfondir la connaissance "ma'rifa") - a lieu publiquement sur les places de village, le soir, ou lors des mawlid (les fêtes anniversaires des grands saints).

SHAYKH YASÎN AL-TUHÂMI
Hawatka, Asyout

Shaykh Yasîn al-Tuhâmi est originaire du village de Hawatka près d'Asyout en Haute-Egypte. La région d'Asyout s'avère un lieu propice à l'inshâd (chant religieux populaire) et grand nombre de munshidin en proviennent.

Shaykh Yasîn est aujourd'hui la figure de proue du chant religieux et du soufisme populaire en Egypte. Il faut avoir assisté à une soirée religieuse traditionnelle (leïl dîniyya) en public, devant une grande mosquée comme al-Husseïn, pour comprendre l'impact de ce grand munshid dont chaque prestation est accompagnée d'une multitude de magnétophones tendus vers sa voix génératrice de "tarab", cette émotion que chacun cherche à atteindre.

Alors qu'au départ, l'inshâd égyptien consiste plutôt en solo, chœurs, accompagnés d'un kawala et de percussions (riqq, duff et naqrazan), l'ensemble de Shaykh Yasîn reproduit une sorte de takht, l'ancien ensemble de musique classique, auquel s'adjoint un 'ûd (luth), un violon et pour ces concerts parisiens un qânûn (cithare trapézoïdale).

Différents styles poétiques sont liés à l'inshâd, tels la qasîda (poésie narrative sur un thème précis), muwashshah (la forme classique arabe andalouse), murabbâ (sorte de quatrains), zagal (poésie dialectale), etc...

Toutes ces formes visent à sublimer l'amour de Dieu (al-Hobb al-illâhi) : on le glorifie (tawhîd), on le supplie (ibtihâlât), on le loue (madih), on évoque la passion qu'il inspire (ghazal).

Alain Weber

Les musiciens :

'Ali Muhammad Al-Sayed, *kamânga*

Al-Sayed Abdel Hamîd Abdel Râzeq, *kawala*

Abdel 'Al Ahmad al-Mallâh, *kamânga*

Fou'âd Ibrahim Fânous, *'oud*

Sulimân Sulimân 'Ali, *tabla*

Mustafa Abdel-aziz, *arghûl* (avec Abdel Ghaffâr Ramadân seulement)

Régisseur général, Philos

Régisseurs plateau, Mustapha El Amri, Nouredine Ghallouchi

Régisseur lumière, Philippe Vialatte

Electriciens, Richard Fichler, Nicolas Gauthier

Régisseur son, Jean Gauthier

Assistants son, Olivier Calais, Xavier Guille

Accompagnateurs, Saïd Abbas, Alexandre Bries, Nilou Kaveh

Tournée : Bordeaux du 7 au 11 octobre, Base Sous-Marine - Location, 05 56 48 58 54

Amiens le 14 octobre, Maison de la Culture - Location, 03 22 97 79 77

En vente, à la fin du spectacle, l'album officiel de l'année France-Egypte :

"Egypt, Music of the Nile from the desert to the sea"

Coffret de 2 CD et livret illustré de 23 pages - Réf, 724384456825, distribué par Virgin France, 1997.

A paraître : Yûsef Sheta et 'Abdel Ghaffar Ramadân- "Village songs" label Long-Distance

FRFAP-1997-M-01-DDP